



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALEA/40/259
S/17118
22 avril 1985
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAISASSEMBLEE GENERALE
Quarantième session
Point 22 de la liste préliminaire*
LA SITUATION AU KAMPUCHEACONSEIL DE SECURITE
Quarantième annéeLettre datée du 19 avril 1985, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès de
l'Organisation des Nations Unies

Comme suite à ma lettre du 15 janvier 1985 (A/40/88-S/16898), j'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint des renseignements complémentaires concernant la situation au Kampuchea à la mi-avril 1985, extraits du message délivré le 13 avril 1985 par S. Exc. M. Khieu Samphan, vice-président du Kampuchea démocratique, à l'occasion du Nouvel An et du dixième anniversaire de la fondation du Kampuchea démocratique, et accompagnés d'une carte.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer ce texte et la carte jointe, comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 22 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,Représentant permanent du
Kampuchea démocratique,(Signé) Prasith THIOUNN

* A/40/50/Rev.1.

Annexe

LA SITUATION AU KAMPUCHEA

- MI-AVRIL 1985 -

Comment l'agresseur vietnamien nous a-t-il cette année combattus et qu'a-t-il obtenu? Comment nous sommes-nous défendus et qu'avons-nous obtenu?

Afin d'évaluer correctement la situation, nous devons répondre à ces deux questions.

I. COMMENT L'AGRESSEUR VIETNAMIEN NOUS A-T-IL COMBATTUS ET QU'A-T-IL OBTENU?

Soucieux de s'extirper de la situation désespérée dans laquelle il s'enlise chaque jour davantage, l'agresseur vietnamien a renforcé ses forces.

Malgré les importants renforts qu'il a envoyés dans la région frontalière, il n'est parvenu à s'emparer que de quelques zones des régions libérées. Il n'a pas été en mesure de détruire nos forces.

Dans une guerre, en particulier une lutte de guérilla, le facteur le plus important est la force de combat. Le champ de bataille peut se déplacer, mais tant que nous conservons intacte notre force militaire, nous pouvons continuer le combat.

Si l'agresseur vietnamien a pu prendre le contrôle de certaines zones libérées, c'est au prix d'efforts coûteux sur le front de Phnom Malai-Sisophon sud, ainsi que sur d'autres fronts le long de la frontière. Nos petits groupes de guérilleros se sont battus avec adresse et ingéniosité. Pour chaque pouce de territoire qu'elles ont gagné, les troupes vietnamiennes ont subi de lourdes pertes en traversant nos champs de mines. C'est ainsi que, de décembre 1984 à la mi-février 1985, nous avons tué ou blessé plus de 10 000 soldats d'élite vietnamiens sur les champs de bataille proches de la frontière.

Les offensives de l'agresseur vietnamien avaient aussi pour objectif de nous empêcher d'organiser la cérémonie de présentation des pouvoirs des ambassadeurs de certains pays amis à Samdech Norodom Sihanouk, président du Kampuchea démocratique. Cette tentative a aussi échoué. Le Président du Kampuchea démocratique a reçu les pouvoirs de ces ambassadeurs comme prévu.

Si l'on tient compte du prix élevé qu'a dû payer l'agresseur vietnamien pour s'emparer de quelques secteurs le long de la frontière, on peut dire que son aventure militaire s'est soldée par un échec.

II. COMMENT AVONS-NOUS REPOUSSE LES VIETNAMIENS? QUELS RESULTATS AVONS-NOUS OBTENUS?

Depuis l'année dernière, nous avons divisé le théâtre des opérations en trois grandes zones de combat : la région autour du lac de Tonle-Sap est devenue la zone de combat I en raison de son importance stratégique dont dépendra l'issue de la guerre au Kampuchéa. La zone de combat II englobe la région frontalière, et le reste du pays constitue la zone de combat III (A/40/139-S/16969, A/40/166-S/17010).

Cette année, nous avons combattu l'ennemi vietnamien plus efficacement et plus activement qu'au cours des années précédentes.

Dans la zone de combat II, qui s'étend le long de la frontière comme indiqué ci-dessus, nous continuons activement à mener une guerre d'attrition. Dans la zone de combat III, nos troupes ont mené une lutte de guérilla et exécuté une "tactique de combat à cinq objectifs" (A/40/88-S/16898) plus efficace que l'année dernière lors de la sixième saison sèche, détruisant l'appareil administratif de l'ennemi au niveau des communes, coupant ses lignes d'approvisionnement, telles que les voies ferrées, les grands axes routiers et autres routes, attaquant ses positions, repoussant ses opérations de ratissage de petite et de moyenne envergure et attaquant des capitales provinciales telles que la ville de Rattanakiri (dans le nord-est du pays) ou des chefs-lieux de districts comme les villes de Damber (province de Kompong Cham, dans la partie orientale du pays), de Kompong Tralach (province de Kampot, sud-ouest du pays), etc.

Mais les faits les plus importants se déroulent cependant dans la zone de combat I où la situation, cette année, a évolué comme suit :

Premièrement, nous avons mené notre "tactique de combat à cinq objectifs" plus efficacement que l'année dernière. Les attaques contre l'appareil administratif au niveau des communes et la destruction des voies ferrées sont devenues nos objectifs quotidiens. Les voies ferrées coupées que l'ennemi vietnamien répare sont coupées de nouveau, rendant de plus en plus difficile pour l'ennemi l'approvisionnement de ses troupes stationnées au Kampuchéa oriental.

Deuxièmement, nous avons accru la fréquence comme la portée de nos attaques contre les capitales de province et les chefs-lieux de district ainsi que contre d'autres localités. Cette année, nous avons renouvelé nos attaques contre Battambang, Siemreap et Pursat, et avons également attaqué Kompong Chhnang.

Nous avons intensifié nos attaques contre les chefs-lieux de district et autres localités dans quatre provinces entourant le lac de Tonle Sap que nous avons déjà attaqué et étendu nos offensives à d'autres chefs-lieux de district et localités dans la province de Kompong Chhnang, comme par exemple Chhnok Trou, Phat Sanday, Kompong Leng, Kompong Trakau, Peam Chhkok, Kompong Taches, Prey Kry, Samrong Sen, Chranauk, ainsi qu'au chef-lieu de district de Boribor et à la région de Peam Longvek.

Troisièmement, nous avons étendu la zone de combat I jusqu'aux abords de la capitale, Phnom Penh. Nous avons balayé les Vietnamiens stationnés le long du Tonle Sap depuis Chhnok Trou, Kompong Leng, Kompong Thkouv, Kompong Taches (district de Kompong Tralach, province de Kompong Chhnan) jusqu'à Prek Kdam, Koh Chen, Kompong Os, Peam Setha, Prek Phnoeu et Muk Kampoul (province de Kandal), c'est-à-dire jusqu'à 12 km de Phnom Penh. Nous les avons également chassés des districts de Baray et de Taing Kauk (province de Kompong Thom), les repoussant jusqu'aux districts de Prey Chhor et Choeung Prey (province de Kompong Cham), puis jusqu'à Roka Kong, Prek Russei, Prek Anh Chanh (district de Muk Kampoul, province de Kanda) le long du Mekong. Nos forces déployées en bordure du Mekong et celles stationnées sur le Tonle Sap ont pu faire leur jonction et attaquent activement les forces vietnamiennes dans les districts de Kompong Tralach, Ponhea Loeu et Muk Kampoul.

Au cours de cette septième saison sèche, nous avons donc avancé alors que les Vietnamiens se sont de plus en plus enlisés dans la région bordant le lac de Tonle Sap, ainsi que près de la frontière occidentale du Kampuchea. Nous menons essentiellement une lutte de guérilla et nous nous sommes mieux battus que l'année dernière car nous avons amélioré notre "tactique de combat à cinq objectifs" et élargi le champ de bataille, notamment la zone de combat I, qui s'étend désormais jusqu'aux abords de Phnom Penh. Nous avons remporté des victoires sur l'ennemi vietnamien dans cette zone I avant et après qu'il ait lancé ses attaques le long de la frontière. Nous avons attaqué victorieusement les capitales provinciales et les chefs-lieux de district ainsi que d'autres localités et contre l'appareil administratif de l'ennemi au niveau des communes. Nous avons coupé ses lignes d'approvisionnement, détruit ses forces et son matériel militaire. Nous avons pu combattre pendant la saison sèche comme pendant la saison des pluies.

La lutte coordonnée que nous poursuivons activement dans les trois zones de combat, place les Vietnamiens devant un dilemme insoluble. S'ils essaient de s'opposer à nous dans la zone de combat I, ils seront obligés de laisser les autres zones insuffisamment défendues.

Par conséquent, les Vietnamiens ne sont pas en mesure de s'opposer à notre "tactique de combat à cinq objectifs" déployée dans tout le pays. Nous continuons à les attaquer selon cette tactique et notamment à attaquer les structures administratives au niveau des communes, à des fins politiques, économiques et militaires. Sur le plan politique, cela signifie que nous attaquons l'appareil administratif vietnamien qui commet toutes sortes de crimes contre le peuple kampuchéen qu'il opprime. Sur le plan économique, cela signifie que nous attaquons les réseaux vietnamiens qui volent le riz de la population kampuchéenne pour nourrir leurs troupes au Kampuchea et l'envoyer au Viet Nam. Sur le plan militaire, cela signifie que nous attaquons les réseaux vietnamiens qui enrôlent de force les jeunes Vietnamiens au service de leur guerre d'agression. Ainsi, en continuant d'attaquer l'appareil administratif au niveau des communes, année après année, nous ébranlons et détruisons progressivement les structures politiques, économiques, militaires et de ravitaillement de la guerre d'agression menée par le Viet Nam au Kampuchea. Partout où elles ont attaqué l'ennemi, très loin à l'intérieur du territoire kampuchéen, notamment dans la zone de combat I qui est la plus peuplée, nos unités ont aussi libéré la population de la poigne de fer de

l'ennemi vietnamien. Elles ont été acclamées par la population. Ainsi, avons-nous élargi et renforcé nos zones de guérilla, nos bases de guérilla et nos zones libérées. Nous avons également mobilisé davantage de Kampuchéens et intensifié le combat contre l'agresseur vietnamien.

Des centaines et des milliers de soldats kampuchéens enrôlés de force par l'ennemi vietnamien ont saisi l'occasion offerte par les attaques de notre armée contre les Vietnamiens pour désertir et rejoindre nos troupes ou retourner dans leurs villages.

Nous avons progressé dans tous les domaines. L'unité au sein du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique a été consolidée. La détermination nationale de continuer à lutter jusqu'au retrait complet des forces d'agression vietnamienne du Kampuchea a été renforcée. Les manoeuvres vietnamiennes visant à diviser le Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique ont toujours échoué.

Sur le plan international, la communauté mondiale a renforcé son appui au combat du peuple kampuchéen contre les agresseurs vietnamiens. Elle comprend mieux la véritable nature de l'agression et de l'expansion du Viet Nam et le danger que représente la stratégie expansionniste de l'Union soviétique et du Viet Nam en Asie du Sud-Est et dans le Pacifique. Elle a également pris davantage conscience des manoeuvres trompeuses du Viet Nam qui refuse de retirer ses troupes du Kampuchea, comme l'exigent les résolutions pertinentes de l'ONU adoptées au cours des six dernières années. La communauté internationale a en outre condamné les agresseurs vietnamiens et exigé le retrait de leurs forces du Kampuchea.

A cette occasion, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à nos amis, proches ou éloignés, dans le monde entier, qui ont accordé leur soutien et leur aide au peuple kampuchéen et au Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique en lutte et exigé le retrait complet des forces vietnamiennes du Kampuchea. Nous tenons à remercier tout particulièrement les pays membres de l'ANASE. La prise de position de l'Association et d'une majorité écrasante d'autres pays oeuvrant pour la paix et la justice dans le monde n'est pas seulement un acte de justice mais aussi une force réelle à l'appui du combat livré par le peuple kampuchéen sur les champs de bataille. Nous sommes fermement convaincus que ces deux forces réunies finiront pas contraindre les agresseurs vietnamiens à retirer complètement leurs forces du Kampuchea de sorte que le peuple kampuchéen puisse à nouveau vivre en paix. Le Kampuchea recouvrera sa souveraineté en tant que pays indépendant, pacifique, neutre et non aligné; la paix et la sécurité en Asie du Sud-Est et dans le Pacifique seront réellement garanties.

Plus les agresseurs vietnamiens s'enlisent, plus ils font preuve de cruauté. Chaque jour, ils massacrent notre population. Ils rassemblent les paysans, les forcent à construire des clôtures autour de leurs villages et les empêchent d'en sortir pour vaquer à des occupations productives. Ils volent le paddy et le riz des Kampuchéens et les affament. Ils rassemblent les paysans et les forcent à déboiser le long des voies qu'ils empruntent pour leurs approvisionnements, jusqu'à la frontière avec la Thaïlande, les contraignent ainsi à quitter leurs villages, leurs rizières et leurs champs. Des centaines de Kampuchéens sont déjà morts et continuent à mourir de faim et de maladie. Les agresseurs vietnamiens continuent

également à utiliser les armes chimiques contre notre population. Cette année, des centaines de milliers de Kampuchéens ont été contraints de fuir leurs villages et leurs champs pour se réfugier au Royaume de Thaïlande.

Nous avons tous terriblement souffert. Notre colère contre l'agression vietnamienne a atteint un paroxysme. Nous sommes tous déterminés à renforcer notre unité nationale et à continuer à lutter contre les agresseurs vietnamiens, jusqu'à ce qu'ils se retirent complètement de notre patrie bien-aimée.

...

Nous menons un combat acharné et complexe mais nous avons remporté de nombreuses victoires dans tous les domaines. Forts de ces victoires remportées au cours des six dernières années, de notre détermination absolue et de l'appui de la communauté internationale, nous sommes certains de gagner la dernière bataille.

...

(Extraits du message de S. Exc. M. Khieu Samphan, vice-président du Kampuchea démocratique, à l'occasion du Nouvel An et du dixième anniversaire de la fondation du Kampuchea démocratique - le 13 avril 1985)

